

BEYOĞLU

DIRECTION :
Beyoğlu, Suterazi, Mehmet Ali Ap.
TÉL. : 41892
REDACTION :
Galata, Eski Çıkmış Cad. No. 52
TÉL. : 49266
Direct.-Propriétaire G. PRIMI

QUOTIDIEN POLITIQUE ET FINANCIER DU SOIR

LE PROCES D'ANKARA

Les témoins qui seront entendus le 8 avril

On sait que lors de la prochaine audience du procès, devant la cour criminelle d'Ankara, fixée au 8 avril, le tribunal entendra une série de témoins; 15 se trouvent dans la capitale, et on entendra directement leurs dépositions; 10 se trouvent en notre ville et leurs dépositions seront recueillies par commission rogatoire.

Parmi les témoins que l'on entendra à Ankara figure un chauffeur qui avait vu Ömer, deux minutes avant l'attentat, un paquet entre les bras, et lui avait offert de prendre place dans son taxi. Il ne savait pas le malheureux, à quel terrible danger il se fut exposé si ce client de passage eut accepté!

La maîtresse d'Abdurrahman, Perihan, se trouve en notre ville. Elle avait connu le jeune homme au cours d'une réunion; ils s'étaient plu et la jeune fille avait quitté sa famille pour aller vivre avec son ami. On sait qu'elle s'était trouvée en chemin de famille, à la suite

de ses relations avec le prévenu. Perihan est revenue, après l'attentat, chez ses parents qui habitent une petite maison en bois, d'assez pauvre apparence, dans une ruelle de Beyazit.

On entendra aussi la déposition de la propriétaire de cette maison, une vieille arménienne, chez qui Abdurrahman et Ömer étaient souvent venus; celle du marchand de tabac Yusuf, un compatriote d'Abdurrahman et qui le connaissait depuis l'enfance; celle du personnel du restaurant où les prévenus turcs et russes ont déjeuné, à Bebek; celles des coiffeurs Marcel et Uçman, auprès de qui Süleyman a travaillé.

Suivant le «Tasvirî Efkar», qui publie une analyse très serrée des déclarations des prévenus, deux des individus dont les noms ont été mentionnés au cours du procès, Niyazi et Fahri, qui ont envoyé à Süleyman certaines valises contenant des documents, sont des Serbes, malgré leur nom turc; ils s'appellent réellement Petko et Posko Milovitch.



Le général Messe parle aux troupes italiennes du front de l'Est

Les Nippons ont percé les lignes américaines aux Philippines

Berlin, 4. A.A. — Aux Philippines, les Japonais ont percé les lignes du général Wainwright. La situation est critique pour les Américains.

D'autre part, la chute de Corregidor est imminente.

Les Américains en péril

Amsterdam, 4. A.A. — Les Japonais ont percé les lignes du général Wainwright aux Philippines. Les Américaines sont en péril.

D'autre part, la chute de Corregidor est imminente. Les Japonais ont détruit les réservoirs de l'eau. L'île ne reçoit ni vivres ni munitions.

Un message du régent Horthy à l'armée hongroise

Budapest, 4. A.A. — Le régent dit dans un message au commandant des troupes d'occupation hongroises :

« Depuis plus de trois mois, les troupes hongroises contribuent à assurer l'ordre dans les territoires derrière son front. Bien que ce soit uniquement cette mission, les troupes ont livré de durs combats contre les hordes qui surgissent en masse pour favoriser les Soviets. Je constate avec satisfaction et fierté que les troupes hongroises ont surmonté les difficultés d'un hiver dur et celles des communications et du cantonnement.

Ces difficultés ont été surmontées bien que l'équipement et l'armement des troupes ne répondissent pas aux exigences de la guerre moderne. Il y eut des combats inattendus. Nos troupes ajoutèrent de nouveaux lauriers à l'histoire du soldat hongrois.

Le régent exprima aussi ses remerciements les plus chaleureux aux soldats hongrois qui assurent le service d'occupation en Ukraine.

Wavell secondera Cripps

Les Musulmans n'ont pas encore pris de décision

New-Delhi, 4. A.A. — Désormais, le général Wavell conduit avec sir Stafford Cripps les négociations pour régler la question des Indes. La nouvelle a fait sensation. On croit que le concours du général facilitera le règlement.

Le président de la Ligue musulmane a déclaré que la Ligue n'a pas encore pris de décision au sujet du plan Cripps, mais que de toute façon les Musulmans sont en faveur de la conciliation.

Le général Wavell entre aussi en jeu...

New-Delhi, 3. A. A. — La séance du comité exécutif du Congrès indien dura ce matin 90 minutes. Elle reprendra samedi. Le président du congrès Azad, déclara qu'il ne fixa pas encore la date de la publication de la résolution adoptée. On croit savoir qu'il est possible que la publication soit reportée jusqu'après la rencontre Azad-Wavell et jusqu'à ce que Cripps ait eu le temps de communiquer les résultats de sa mission au cabinet de guerre britannique et en reçoive une réponse.

New-Delhi, 3. A. A. — Cripps rencontrera Wavell aujourd'hui à 12 heures.

Une lettre de Tchang-Kai-Chek à Nehru

New-Delhi, 3. A. A. — On apprend qu'une lettre de Tchang-Kai-Chek a été remise à Nehru par un émissaire spécial.

La session de la ligue musulmane

Allahabad, 3. A. A. — Djinnah et les chefs de la ligue musulmane arrivèrent à Allahabad, où ils assistèrent à la session annuelle de la ligue.

Cet après-midi, le comité exécutif de la ligue musulmane élaborera la forme finale de la réponse de la ligue aux propositions de Cripps.

Les Américains avouent leurs pertes

Washington, 4 A.A. — La marine annonce que les premiers jours de mars, le porte-avions Langley, le pétrolier Peros et le destroyer Peary ont été perdus par les Américains dans les eaux de Java et d'Australie.

Quelques précisions

Washington 4.A.A. — Le communiqué du département de la marine précise que le porte-avions Langley, de 11.500 tonnes fut coulé dans une longue bataille au sud de l'île de Java les derniers jours de février. Un douzaine de marins périrent dans le naufrage. Les rescapés furent embarqués sur le pétrolier Paros, mais le pétrolier fut coulé quelques jours après, le Paros était le ravitailleur de la flotte américain d'Extrême-Orient.

Le contre-torpilleur Peary jaugeait 1190 tonnes. Il fut coulé en rade de Port-Darwin par les avions japonais. Le Peary datait de la guerre mondiale.

Les rescapés furent recueillis et débarqués sans incident. Le nombre de victimes pour trois navires est d'environ 700 officiers et matelots.

Un destroyer anglais coulé

C'est le 70e depuis le commencement des hostilités

Londres, 3. A. A. — Communiqué de l'Amirauté :

Le conseil de l'Amirauté regrette d'annoncer que le destroyer de Sa Majesté Heythrop a été coulé.

Le Heythrop était un destroyer du type Hunt. Sa construction fut achevée en 1940. Il déplaçait 1904 tonnes. Il faisait 32 nœuds.

N.D.L.R. — C'est le 70e destroyer dont la destruction est annoncée depuis le commencement de la guerre.

Les débats à la Grande Assemblée Nationale

Emission de nouveaux Bons d'Epargne

Ankara 3 A. A. — La G. A. N. s'est réunie sous la présidence de M. Çemsettin Gunaltay et a adopté tous les articles sauf un du projet de loi pour la fondation de l'Institut de l'Histoire de la Révolution turque. Il a été ensuite donné une première lecture des projets de loi relatifs aux échanges de fer et d'acier à faire avec la Hongrie et au prolongement d'un mois de l'accord commercial turco-roumain. Les lois relatives à l'émission de Bons d'Epargne et à l'adjonction d'un article à la loi sur les banques, ont été adoptées. De cette façon le total des bons d'Epargne émis et à émettre sera en tout de 75 millions de livres.

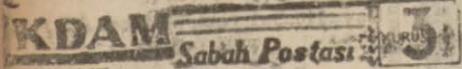
Le retour de M. von Papen

L'ambassadeur d'Allemagne à Ankara, M. von Papen, qui se trouvait depuis quelques jours en congé à Berlin, est parti hier en avion postal. Il a été salué à l'aéroport par le haut personnel du consulat allemand le ministre de Roumanie M. Télémaque et des amis personnels.

Le ministre d'Espagne à Ankara, M. le marquis de Prat de Nantouillet, est également arrivé hier par le même avion de Bucarest.

M. von Papen est reparti ce matin en avion pour Ankara.

La presse turque de ce matin



Les leçons qui se dégagent du procès de l'attentat

M. Abidin Daver constate que les dépositions des prévenus, dès la première audience, sont terribles.

Deux d'entre eux déclarent que le but de l'attentat n'était pas la personne de M. von Papen ; en le tuant c'est l'amitié turco-allemande que l'on voulait atteindre. Les deux autres prévenus affirment que l'on vise à rendre ennemis la Turquie et les Soviets.

Nous jugeons plus conforme à la politique de neutralité loyale suivie par notre gouvernement de ne pas formuler de commentaires au sujet de ces deux affirmations contraires tant que le procès n'aura pas pris fin et que la justice turque n'aura pas fait connaître sa sentence équitable. La décision du tribunal établira avec toute la netteté, la nudité, et même toute l'amertume voulues, laquelle de ces deux versions contradictoires est la vraie. Nous saurons alors qui sont ceux qui ont voulu entraîner en guerre la nation turque, qui n'entend nullement répandre son sang, et nous jeter dans le malheur.

Seulement en attendant la décision du tribunal, il y a certaines réflexions que l'on peut formuler.

La première est la constatation des moyens auxquels on a recours pour déchaîner sur la Turquie l'incendie de la guerre. Sur le boulevard qui porte le nom sacré d'Atatürk, de Celui qui a lancé la généreuse formule « Paix à l'intérieur, paix dans le monde », et qui lui est demeuré fidèle, en plein centre de la capitale, une bombe a éclaté. C'était un attentat qui visait, avant tout et par dessus tout, la sécurité et le salut de la Turquie.

Avec une activité digne d'appréciation, à tous les égards, la police turque a pris les auteurs de l'attentat en 48 heures, elle a déchiré tout le voile du mystère ; elle a établi comment cet attentat a démontré encore une fois, mais fort ouvertement, au milieu de quels grands dangers nous vivons.

La première leçon à en tirer est que nous devons demeurer éveillés au suprême degré ; que nous devons nous grouper autour de Chel National comme une masse de granit, dans une union nationale entière et complète.

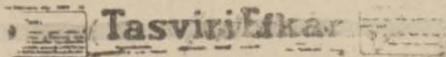
Deux des prévenus qui comparaissent devant le tribunal des pénalités lourdes d'Ankara sont des étrangers ; les deux autres ne sont pas les fils purs de ce pays ; ils ne sont pas nés et n'ont pas grandi sur le territoire de la République Turque. Le fait qu'aucun Turc véritable n'est mêlé à ce crime et à cette trahison apporte une nouvelle preuve de la solidarité et de la force de l'unité nationale.

Il démontre aussi une fois de plus que nous devons rendre cette union d'une solidarité d'acier. Nous devons nous inspirer des grandes paroles prononcées par le Chef National dans son discours du 1er novembre dernier, lors de l'ouverture de la session de la G.A.N., en ce qui a trait aux moyens d'épargner contre la guerre la Turquie notre chère patrie foyer de la paix : « Des incitations étrangères n'ont pas trouvé parmi nous un terrain où exercer leur influence ».

Les incitations étrangères ne doivent trouver la moindre place dans la tête et la conscience d'aucun Turc. Cette union nationale est notre plus grande force, notre appui et notre salut.

Un autre point qui attire notre attention, dans cette première audience est le suivant : L'un des prévenus, le jeune étudiant d'Université, Abdürrahman, au cours de ses aveux, qui paraissent sincères, a longuement expliqué la façon dont il a été circonvenu, ainsi que ses camarades, par « les incitations au service des buts étrangers ». Le fait

qu'ils se trouvaient à Usküb, loin de l'éducation nationale et de la patrie, leurs mœurs et leur conscience ébranlées, les prédisposait à s'écarter de la voie droite, en cédant aux influences étrangères. C'est là un point fort important, sur lequel nous reviendrons.



Dans la course, le Japon est en avant.

L'éditorialiste de ce journal enregistre le débarquement japonais à Akyab c'est à dire à 130 km. seulement de la frontière de l'Inde.

Rien ne nous empêche de voir dans ce mouvement des Japonais le début de l'offensive militaire et politique contre les Indes. Parlant récemment du voyage aux Indes de M. Cripps, nous disions que l'Angleterre est en retard, en l'occurrence étant donné qu'il était probable que les Japonais, sans perdre de temps, entreprennent l'action vers les Indes.

Et nous disions aussi qu'une sorte de course s'est engagée entre le délégué anglais et les armées japonaises. Il y a huit jours encore l'action que les Japonais pouvaient déployer contre les Indes, soit directement, soit par une pression politique, pouvait paraître douteuse. Maintenant, le débarquement à Akyab ne laisse plus subsister aucun doute quant au plan ultérieur que le Japon entend appliquer.

Akyab est à 602 km. de Bassein, la dernière localité occupée par les Japonais en Birmanie. Si l'état-major japonais avait choisi la voie de terre pour atteindre Akyab, il lui aurait fallu au moins quatre ou cinq semaines pour y parvenir. Mais l'une des armes sur lesquelles les Japonais comptent le plus, dans la guerre qu'ils ont entreprise contre les Anglo-Saxons est constituée par la surprise. Et le point le plus faible des Anglais et des Américains réside dans l'apathie dont ils ont témoigné en présence des attaques par surprise menées par le Japon.

La nouvelle attaque contre Akyab démontre aussi de la façon la plus indiscutable une autre vérité, c'est que les Japonais ont commencé à être complètement maîtres de l'Océan Indien. On se rend compte que depuis qu'elle a perdu à Singapour, en 25 minutes, deux puissants cuirassés, l'Angleterre ne veut plus envoyer dans ces parages, non seulement des cuirassés, mais même pas une dizaine de sous-marins ! Etant donné que tous les ports de l'Inde sont entre les mains des Anglais et que certains constituent des bases navales excellentes, il aurait suffi de la présence de quelques sous-marins pour empêcher les Japonais de se rendre tranquillement et sans danger à Akyab. Il est hors de doute, en effet, qu'ils ont dû envoyer beaucoup de troupes et de matériel pour s'emparer de ce port situé si loin de leurs bases. Contre un pareil convoi, quelques bons avions opérant en liaison avec des sous-marins auraient pu faire une oeuvre redoutable.

Il est certain qu'en se rapprochant de ce point des Indes à un moment où l'on annonce que les négociations avec M. Cripps sont interrompues, les Japonais

(Voir la suite en 3ième page)

Les familles Vitalis, Lyster, Saman et Nomico prient tous ceux qui ont bien voulu leur témoigner des marques de sympathie à l'occasion du décès de leur très regrettée

Caroline NOMICO

(née Vitalis)

de trouver ici l'expression de leur reconnaissance émue.

Istanbul, le 4 avril 1942.

Pompes Funèbres D. Daudoria

LA VIE LOCALE

LE VILAYET

La distribution de denrées

On annonce que certains intermédiaires offrant toutes les garanties de sérieux et d'honnêteté seront chargés de livrer aux épiciers, proportionnellement à la population de chaque quartier, les denrées qu'il a été décidé de céder au public. On distribuera un premier lot de 300 tonnes de haricots, 150 tonnes de riz, 100 tonnes de blé concassé, 1.600 bidons de fromages, 600 bidons d'huile.

Des listes à ce propos ont été élaborées par la direction du ravitaillement. Elles ont été envoyées hier à l'Office des Produits de la Terre.

Le distribution se fera à raison d'un kg. de chacune de ces denrées par tête d'habitant.

LA MUNICIPALITE

Une délégation des marchands de sucreries à Ankara

Les marchands de sucreries turques de notre ville ne sont pas contents. Certain règlement relatif aux couleurs qu'ils imposent à leurs produits les préoccupe fort. A vrai dire, ce règlement n'est pas précisément nouveau ; il date de 1926. Mais dans les conditions actuelles du commerce international il est devenu impossible de se procurer les matières colorantes dont il impose l'usage. Les confiseurs voudraient leur en substituer d'autres, mais les agents municipaux s'y opposent. Jusqu'ici des centaines de marchands de sucreries ont été déferés de ce fait aux tribunaux, — dont 50 au cours du dernier mois.

Une délégation de trois membres a donc été envoyée à Ankara pour exiger la modification du règlement en vigueur.

Les bains turcs à court de bois de chauffage

Une délégation a été également envoyée à Ankara par les exploitants de bains publics. Le président de leur association professionnelle la dirige.

Le but des délégués est de demander au gouvernement de régler d'une façon définitive la question du bois de chauffage qui revêt pour leurs mandants une importance : sans combustible, en effet pas de bain turc...

Les recettes des administrations des Trams, de l'Electricité et du Tunnel

Suivant les statistiques élaborées par l'administration des Tramways, du Tunnel et de l'Electricité, le total des voyageurs transportés en un an par les Tramways s'est élevé à 80.516.489. On a eu le regret d'enregistrer 511 accidents à des personnes, dont 495 causés par des blessures légères, 8 des blessures graves et 8 la mort des victimes.

Les autobus appartenant à l'administration des tramways ont transporté 826.946 usagers et le Métro 2.291.330.

Durant l'année 1941, les voyageurs ont oublié 4.428 objets divers dans des moyens de transport en commun, dont 1914 seulement ont été retirés par leurs propriétaires. Les tramways les autobus et l'électricité ont réalisé 880.452.08 Ltq. de bénéfice et le Métro, 373.001.

L'ENSEIGNEMENT

L'union des Etudiants

Il a été décidé qu'en attendant que l'Union des étudiants puisse disposer d'un immeuble propre, elle siègera au local central de l'Université dans le bâtiment de la section d'architecture. Le mobilier nécessaire sera acheté.

La comédie aux cent actes divers

LE PNEU ET LE RAKI

Le chauffeur Şevket comparait devant le premier tribunal pénal de paix de Sultanahmed. C'est un garçon jeune encore, mais à qui il a pris la patience de laisser pousser une barbe de fleuve qui lui descend jusqu'à la ceinture.

— Oui, Monsieur le juge, déclare-t-il, j'ai fait cela. Je ne le nie pas...

Je venais de faire avec ma voiture le parcours Edirne-Istanbul. J'étais arrivé de bonne heure. J'ai acheté une bouteille de raki du premier épicer qui eut ouvert les volets de sa boutique. Il faisait froid et je sentais le besoin d'un cordial. Bref, après que les voyageurs eurent débarqué j'ai conduit la voiture au garage d'Aziz.

Le patron était déjà là. Nous échangeâmes quelques mots. Il comprit tout de suite que j'avais bu. Or, je vous jure que je n'étais pas ivre ! Mais il s'est mis à me rebrouser violemment. Et il me chassa.

Cette injustice me mit hors des gonds. Pour une malheureuse petite bouteille de raki...

— Attends mon bonhomme, me dis-je. Je te ferai voir de quel bois je me chauffe.

Je pris un pneu de l'auto que je venais de reconduire au garage et je le vendis, avec sa jante, pour 175 Ltqs. Avec cet argent en poche, je m'embarquai pour Çanakkale.

Mais, au bout de quelques jours, je réfléchis à mon acte, et je revins en notre ville me constituer prisonnier entre les mains de la police.

— Fort bien, et les 175 Ltqs ?

— Je les ai converties en raki, efendim...

Il y eut un sourire, dans l'auditoire. La suite des débats est remise à une date ultérieure.

L'«AFFAIRE»

Le nommé Süleyman, de Malatya, qui se livre à l'industrie des chaussures était venu en notre ville pour faire des achats de cuir. Il logeait dans un hôtel de Süleymaniye et il avait entrepris des contacts avec les négociants en cet article.

Sur ces entrefaites, il rencontra un commissionnaire, Hasan, de Bitlis, et lui fit part de ses ennuis ; la marchandise est chère les stocks sont rares. Hasan promit de s'occuper de lui.

Effectivement, le surlendemain, à l'aube, l'actif commissionnaire était chez son nouvel ami, à Süleymaniye.

— Je vous ai trouvé une occasion excellente, ne la laissez pas échapper. C'est un peu loin,

mais vous ne vous repentirez pas de votre peine.

Süleyman ne fit aucune difficulté à suivre son guide. Une auto conduite les deux hommes à Fener, en Corac d'Or, rue Voyvoda, No. 17, chez un certain Yani Madencioglu, grossiste en cuirs.

Celui-ci réserva un excellent accueil à ses visiteurs : café, cigarettes.

Puis on traita affaires. Yani présenta un spécimen de cuir.

— Je ne sais pas si cela vous convient ; j'en ai un certain stock dans mes dépôts.

Süleyman examina la marchandise ; c'était du cuir excellent, à la fois souple et solide. Et tout le prix qu'en demandait le naïf Yani était surprenant de bon marché. Il en savait huit fois que chose, lui, Süleyman, qui depuis huit jours s'était adressé sans succès aucun à une foule de négociants !

On convint facilement du montant. Le cuir devait être livré, à un dépôt qu'indiqua Süleyman pour 7.000 Ltqs. le transport étant à la charge de Yani.

Pour ne pas perdre cette excellente affaire l'acheteur paya comptant.

Mais ni le lendemain, ni les jours suivants la marchandise ne fut livrée à l'adresse indiquée. Süleyman fut d'abord surpris, puis inquiet.

Enfin, il décida d'aller raisonner avec le vendeur. Rue Voyvoda, à Fener, la maison où se trouvait le magasin de Yani était vide. Yani était parti sans laisser d'adresse !

Il fallut se rendre à l'évidence et recourir à la police. Peu d'heures après l'avis qui en avait été donné à la sûreté, Hasan et Yani étaient arrêtés. Ce sont tous deux des récidivistes connus.

Ali l'Arç (Yay) habite Alemdar, rue Çarşamba, me, immeuble à appartements İtihad. On remarque que ce triste personnage a un grand nombre de jeunes femmes et de filles de quelque 14 à 15 ans. On fit un centio soudaine au legis de Yay. On fit un centio soudaine au legis de Yay. On fit un centio soudaine au legis de Yay.

Après interrogatoire en présence du procureur général pénal de paix de Sultanahmed, il a été condamné à...

Après interrogatoire en présence du procureur général pénal de paix de Sultanahmed, il a été condamné à...

Après interrogatoire en présence du procureur général pénal de paix de Sultanahmed, il a été condamné à...

LE CINE LALE

présente cette semaine à l'occasion des fêtes de Pâques les deux plus belles Vedettes de l'écran

DOROTHY LAMOUR et BETTY GRABLE

DANS

LE ROSSIGNOL HINDOU

Un film d'une richesse sans pareille.

Des ballets merveilleux ; des chants harmonieux
Allez voir cette Splendeur. Aujourd'hui matinée à prix réduits à 1 heure.

COMMUNIQUE ITALIEN

Activité limitée en Cyrénaïque. Puissantes attaques contre Malte. Un sous-marin et un contre-torpilleur endommagés à La Valette. — Quatre appareils abattus en combat

Rome, 3. A. A. — Communiqué No. 671 du Quartier Général des forces armées italiennes :

Sur le front de Cyrénaïque, activité limitée de patrouilles et de l'artillerie. Nos escadrilles mitraillèrent efficacement des concentrations ennemies. Quelques moyens mécanisés furent incendiés, de nombreux autres mis hors d'usage.

De puissantes formations de l'aviation italo-allemande menèrent des attaques avec grande énergie contre les bases navales et aériennes de Malte qu'elles atteignirent en plein avec des bombes de tout calibre. Des installations et des entrepôts furent atteints en plein. Un sous-marin et un contre-torpilleur furent endommagés dans le port de La Valette. Deux avions furent atteints au sol. On put observer un grand nombre de destructions et d'incendies. L'ennemi perdit, en combat, trois « Spitfire » et un « Curtiss », abattus par la chasse allemande.

COMMUNIQUE ALLEMAND

La violence des attaques soviétiques s'est relâchée. — Le mortellement de Malte. — La lutte contre la Grande Bretagne. Le bilan de deux mois d'activité de la « Reichsmarine »

Quartier général du Fuehrer 3. (Radio de Berlin, émission de 18 h.) Le commandement suprême des forces armées allemandes communique :

Malgré de violentes attaques locales, on constate sur tout le front oriental un relâchement de l'activité offensive ennemie. De nombreuses localités ont été occupées au cours d'attaques effectuées par les troupes allemandes.

Sur la côte du Caucase, des appareils de combat ont incendié un gros pétrolier soviétique. Dans les eaux de Kertch, un gros vapeur marchand a été endommagé par des bombes de gros calibre.

En Afrique du Nord, deux cargos ont été atteints en plein par des bom-

bes d'avions allemands près de Tobrouk. Au cours de combats aériens, 6 appareils britanniques ont été abattus.

Les attaques aériennes sur les objectifs militaires de La Valette et sur les aérodromes de l'île de Malte se sont poursuivies de jour et de nuit. Au cours de divers combats aériens, la chasse allemande a abattu quatre appareils britanniques.

Dans la nuit du trois avril, des appareils de combat ont attaqué les objectifs militaires et les installations du port de Douvres et de Portland, provoquant de violents incendies et des explosions.

Au cours des mois de février et de mars, la marine de guerre allemande s'est livrée, outre l'action contre la marine marchande, à de victorieuses attaques contre les marines de guerre anglaise et des Etats-Unis. Au total, elle a coulé un croiseur de la classe « Leander », 8 contre-torpilleurs, 3 corvettes, 4 torpilleurs, 12 vedettes (torpilleurs à moteur) 5 escorteurs et 3 chasseurs de sous-marins.

L'aviation a coulé de son côté, 2 canonnières à moteur et 3 escorteurs. En outre, au cours des opérations aéro-navales, 37 unités de guerre ennemies ont été endommagées, dont 10 croiseurs, 11 contre-torpilleurs et 5 sous-marins.

COMMUNIQUE ANGLAIS

L'activité de la R. A. F.

London, 3. A. A. — Le ministère de l'Air communique :

Des avions du type « Beaufighter » du service de la défense côtière patrouillant au-dessus de la mer du Nord, hier jeudi après-midi, détruisirent 2 bombardiers ennemis sans subir eux-mêmes de pertes.

COMMUNIQUE SOVIETIQUE

Opérations offensives

Moscou, 4. A. A. — Communiqué soviétique de la nuit :

Nos troupes ont continué dans plusieurs secteurs leurs opérations offensives, ont brisé la résistance de l'ennemi, repoussé les contre-attaques et occupé plusieurs localités habitées.

Sahibi; G. PRIMI

Umumi Negriyat Müdürü

CEMIL SIUFI

Münakasa Mathnası

Gelata, Gümrük Sokak No. 10

TOUT est CHARMANT dans CE FILM CHARMANT... disent ceux qui voient au Ciné **SARK** **EFFEUILLONS la MARGUERITE**

(Parlant Français)

avec

THEO LINGEN et GUSTI HUBER

Film amusant... **JEUNE et JOUE**

à la Perfection

Aujourd'hui matinée à prix réduits à 1 Heure.

LA PRESSE TURQUE DE CE MATIN

(suite de la 2me page)

visent à renforcer l'hostilité anti-britannique. Il est probable que cette situation nouvelle soit un encouragement pour les Hindous à accroître leurs demandes.

Nous avons parlé de course. Elle paraît se développer maintenant au profit des Japonais.

Yeni Sabah

Les nouvelles qui parviennent des Indes

M. Hâseyin Cahit Ya'çin croit discerner chez les dirigeants hindous l'intention d'appliquer à l'égard de l'invasion étrangère le système de la résistance passive qu'ils ont appliqué jusqu'ici dans leur lutte contre les Anglais.

S'il était possible de se livrer à des expériences dans de pareilles questions, nous eussions conseillé aux Anglais d'évacuer les Indes, entièrement et immédiatement. Alors les chefs bouddhistes, qui agissent comme s'ils n'avaient aucune notion des réalités comprendraient ce que signifie l'amitié du Japon et de l'Axe.

Qu'une autorité japonaise s'établisse aux Indes et nous verrons si le Mahatma Gandhi pourra jouer au prophète! Si on ne l'exécute pas séance tenante, on l'enverra certainement dans un camp de concentration. Ou encore on le jettera en prison où il aura tout le loisir de réfléchir à l'existence, en ce monde, d'une réalité qui est très différente du monde des rêves.

Peut-être serait-il possible aujourd'hui d'établir un Etat unique en Europe, avec consentement de tous les peuples du Continent; mais en ce moment, la création de quelque chose de pareil aux Indes est impossible.

... L'occasion d'assurer la liberté et l'indépendance de leur pays est entre les mains des Hindous. Personne ne les plaindra si, faute de compréhension, et faute aussi d'hommes réalistes ils la laissent échapper.

LES SOLDATS BULGARES

sur les fronts de Lybie et de Russie

M. Nizamettin n'éprouve Nuzif aucune difficulté à admettre que les troupes bulgares pourraient être envoyées sur le front de Lybie.

Nous voyons, à cela, au moins deux raisons importantes :

1.— L'affection que les paysans bulgares éprouvent pour les Russes, encore que nous ne sachions guère dans quelle mesure elle est réelle ;

2.— Le fait que les débris des troupes grecques, après la lutte en Morée et en Crète, ont été envoyés par les Anglais en Lybie pour y être utilisés.

Pendant de longues années, le paysan bulgare a appartenu au parti agrarien qui, maintes fois, avait fait front commun avec les communistes. Si l'on ne peut prétendre que le paysan bul-

gare continue à croire aux anciens contes on ne saurait affirmer non plus que la propagande des gouvernements autoritaires ait produit ses effets dans une mesure de 100 o/o.

Le paysan bulgare, orthodoxe et chrétien, a une grande vénération pour St-Vladimir; pour lui, Moscou est une sorte de lieu saint, après Jérusalem.

Enfin, cette collectivité qui n'a guère un passé assez ancien pour oublier qu'elle est redevable de sa liberté aux Tzars, se croit slave et a complètement oublié son origine touranienne.

L'état-major allemand, qui pèse les moindres choses, commettrait-il la faute de placer des combattants, dont les sentiments sont si sujets à caution, à côté de ses propres combattants formés tout autrement? Par contre, le front de Libye offre toutes les conditions nécessaires pour que les Bulgares puissent y combattre avec avantage et profit.

**

M. Yunus Nadi, dans le « Cumhuriyet », et la « République analyse lui aussi la situation difficile aux Indes.

M. Ahmet Emin Yalman, dans le « Vatan », revient à son sujet favorable, la collaboration nationale.

LA PRESSE

« Yapi »

Le dernier numéro de cette excellente revue hebdomadaire vient de paraître. La couverture s'orne d'une magnifique gravure de femme en couleurs. Nous relevons au sommaire des articles dus à des plumes autorisées notamment sur le concours international pour le mausolée d'Atatürk, sur la technique du dessin décoratif, sur l'architecture moderne turque, etc., etc.

Nous recommandons vivement ce numéro à tous ceux qui, professionnels ou profanes, s'intéressent aux choses de l'architecture.

Pour encourager les tisserands

En vue d'encourager les tissages nationaux et de permettre à leurs ouvriers de faire face aux difficultés résultant du renchérissement de la vie, le ministère de l'Economie a décidé que la Coopérative achètera les produits manufacturés qui lui seront livrés par les propriétaires de métiers à tisser, avec une majoration de 20 Ltqs. par paquet de fil de 4,5 kg. utilisé, s'il s'agit de produits de la qualité courante et de 30 Ltqs. pour les produits de fantaisie. A son tour, la Coopérative vendra les lainages et cotons aux négociants avec un bénéfice de 3 o/o sur le nouveau prix de revient.

Le Coopérative ne livrera plus de filés aux tisserands qui ne lui auront pas cédé le produit de leurs métiers.

Notons à ce propos que les ouvriers tisserands de notre ville qui, deux mois durant, avaient reçu 750 grammes de pain par jour, n'ont plus bénéficié de cette ration depuis le début d'avril. Le président de leur association professionnelle Yahya Yilmaztük a adressé le télégramme suivant au ministère du Commerce : « Nous, les tisserands, qui travaillons de la main et du pied, nous n'avons pas reçu ce mois-ci de carnets de pain réservés aux ouvriers qui se livrent à des travaux pénibles. Vous apprécierez que nous nous livrons à un effort de tout le corps et vous voudrez bien nous faire délivrer les cartes de pain des travailleurs « lourds ».

Le FILM COLOSSAL et GRANDIOSE ATTENDU avec IMPATIENCE

Le SIEGE de l'ALCAZAR

avec

MIREILLE BALIN et FOSCO GIACCHETTI

UNE OEUVRE d'ART SUBLIME.....

La vie maritime Les porte-avions japonais

Nous avons souvent en l'occasion de relever à cette place que les porte-avions britanniques n'ont guère justifié par leur action, au cours de la présente guerre, les espoirs que l'on fondait sur eux. La perte de 3 d'entre ces bâtiments a démontré combien ils sont vulnérables et, tout compte fait, l'expérience a confirmé la tâche des experts navals italiens suivant laquelle la Méditerranée est une mer trop petite pour permettre aux porte-avions de donner la pleine mesure des secours qu'ils peuvent rendre. Par contre, depuis l'entrée en guerre du Japon, les porte-avions nippons ont accompli une tâche impressionnante. Cette catégorie de navires, objet d'une méfiance croissante, qui en faisait en quelque sorte la Cendrillon des armes navales, s'est révélée du coup un instrument d'attaque formidable.

Ce sont des porte-avions, qui ont conduit aux abords de Pearl-Harbour les escadrilles qui ont semé la mort et la destruction dans cette base; le ministre Knox estime qu'il y en avait au moins 4, qui avaient parcouru 3240 milles anglais, en partant de leur base de Yokohama pour venir prendre position à moins de 200 milles des Hawaii. De ce fait les avions n'avaient à parcourir, à l'aller comme au retour que 400 mille.

Ce sont des avions mis en vol par des porte-avions (un ou plusieurs, on n'a pas pu fixer exactement ce point) qui ont mené l'attaque contre le *Prince of Wales* et le *Repulse*. Ce sont enfin surtout des porte-avions, avec leurs appareils de chasse et de bombardement, qui ont rendu possible le débarquement à Guam, Wake, Midway et même aux Philippines.

Faut-il en conclure que les équipages de marins et d'aviateurs japonais sont supérieurs à ceux de la flotte anglaise? Les généralisations de ce genre sont toujours imprudentes et peuvent être injustes. Disons plutôt que la valeur des services que peuvent rendre les porte-avions est proportionnée à l'étendue des mers où ils sont appelés à agir: peu efficaces dans un bassin relativement étroit comme celui de la Méditerranée, ils le seront à un degré supérieur dans un océan comportant des étendues infinies comme le Pacifique.

Il faut admettre aussi que les Japonais ont beaucoup profité des enseignements de la présente guerre. Spectateurs des premières loges, ils ont pu observer les moindres détails du grand drame qui se jouait sous leurs yeux et ils en ont tiré les conclusions pratiques qu'il comportait.

La «*Tuerkische Post*» a publié récemment un article d'un amiral japonais sur l'entraînement en temps de paix, des équipages des porte-avions; le chiffre des morts enregistrés au cours d'exercices d'envol et d'atterrissages effectués par tous les temps, même par typhon, était surprenant!

Il faut compter aussi avec le facteur «*nombre*». Officiellement, les Japonais ont 7 porte-avions. En fait, ils en ont beaucoup plus. Le double même affirmé certains experts américains.

Deux des porte-avions japonais qui figurent sur les annuaires sont des bâtiments de 27.000 tonnes, plus grands que l'*Ark Royal*; ils ne sont pas les meilleurs ni les plus récents de la marine japonaise. Ce sont d'anciens croiseurs de bataille condamnés en vertu des clauses du traité naval de Washington.

Les trois unités de la classe du *Dragon* (*Dragon Volant*, *Hiryu*; *Dragon Bleu*, *Soryu* et *Dragon Brillant*, *Ryuzo*) sont beaucoup plus intéressantes avec un déplacement de 7.000 à 10.000 tonnes, elles transportent 40 appareils et surtout filent 30 noeuds. Voici bien le porte-avions maniable, rapide, bien fait pour accompagner les escadres. Ces bâtiments sont pourvus d'un appareil stabilisateur-gyroscopique — luxe coûteux, que seuls connaissent les grands transatlantiques, mais qui contribue à offrir aux avions une plate-forme d'en-

Les ravages de la R.A.F. en France

Le bombardement de Boulogne

Paris, 3 A.A. — D.N.B. — Selon les dernières informations publiées sous de grosses manchettes par la presse française, l'agression britannique sur la ville de Boulogne a causé 40 morts et 60 blessés. Les journaux constatent que cette agression est un crime.

...Et celui de Poissy

Vichy, 3 A.A. — On apprend que le bombardement de Poissy de la nuit dernière par la R.A.F. fit un mort et six blessés. Une péniche fut coulée et un enfant noyé. Des bombes tombèrent également sur Andressy et Marly. Plusieurs maisons furent détruites et on signale quelques blessés.

Deux avions anglais ont été abattus, l'un à Conflans, l'autre dans la forêt de Saint-Germain.

Alerte à Paris

Clermont-Ferrand, 3 A.A. — On apprend qu'une nouvelle alerte fut donnée hier dans la région parisienne de 22 h. 45 à 00 h. 30. Des tracts furent jetés. Des explosions furent entendus, mais assez lointaines.

La guerre en Birmanie

Un nouveau recul britannique

Bombay, 3 A.A. — Le communiqué britannique de Birmanie annonce :

En raison de la forte pression ennemie sur les lignes du front de Prome, les forces britanniques se retirèrent de leurs positions avancées pour regagner leur ligne principale de résistance.

L'état de siège au Bengale

Calcutta, 3 A.A. — A la suite de la situation actuelle en Birmanie et la menace qui pèse sur le Bengale, le gouvernement du Bengale a institué des tribunaux spéciaux, dans sept districts pour pouvoir juger rapidement les informations aux lois et prononcer des peines exemplaires.

1942, année décisive

Une allocution de l'amiral Darlan

Vichy, 4 A.A. — L'Amiral Darlan a décrit en quelques mots aux journalistes la situation douloureuse de la France. La France a été non seulement défaite mais encore subit l'occupation. De plus l'Anglais, son ancien allié, a conclu une alliance avec les Bolchéviques, les plus dangereux ennemis de la France.

1942, a dit l'amiral Darlan, sera l'année probablement décisive. Nous devons être réalistes et exclusivement français. Le but du gouvernement Pétain est de faire vivre la France bien que défaite, de préserver l'unité nationale de l'empire français, de préparer l'avenir, d'abandonner le régime qui causa le désastre et d'instituer un régime de justice et d'honnêteté. L'ordre nouveau est national, social et familial.

On a lieu de supposer que la *Zaikaku* (la *Cigogne heureuse*) et la *Syokaku* (la *Grue*) ont un déplacement de 16.000 tonnes, transportent 45 appareils et filent plus de 30 noeuds.

Et nous ne mentionnons pas, dans cette rapide énumération, les porte-hydroavions sans pont d'envol dont la marine japonaise possède au moins 6 unités.

Dans l'ensemble, voici une flotte de porte-avions douée de toutes les réalisations du progrès moderne et montée par des hommes qui poussent l'abnégation jusqu'au fanatisme. Il n'en fallait pas davantage pour décider, au profit des Nippons des destinées de la guerre du Pacifique, dans sa première phase qui vient à peine de se terminer. G. P.



Opérateurs photographes en ligne, sur le front de l'Est

Sur le front de l'Est L'offensive allemande à Stalino

Bucarest, 4. A.A. — Les Allemands continuent leur offensive à Stalino.

Il est probable que les Russes reculeront, notamment d'Orlova ou les ouvrages fortifiés ne sont que tranchées creusées sur terrain peu accidenté.

Peut-être les Allemands ne visent-ils qu'à marcher sur Rostof et à s'arrêter à Krassny Lutchén.

La Luftwaffe en action

Berlin, 4 A.A. — La radio allemande annonce que les Stukas attaquèrent, hier, des navires ennemis dans la baie de Kola. Un navire de commerce de 2.000 tonnes fut incendié.

Malte, 4 A.A. — Offi — Des attaques contre Malte furent prononcées par des escadrilles importantes de *Junkers 88* et des chasseurs bombardiers, jeudi et vendredi, sans relâche. La D.C.A. fonctionna sans arrêt notamment la nuit de jeudi et vendredi. Quatre appareils furent abattus et cinq endommagés.

Théâtre de la Ville

Section Comédie

Ce soir à 21 h :
l'opérette **DELIDOLU**.

Banca Commerciale Italiana

CAPITAL ENTIEREMENT VERSE ET RESERVE
LIT. 865.000.000

SIEGE CENTRAL : MILAN

FILIALES DANS TOUTE L'ITALIE, ISTANBUL, IZMIR,
LONDRES, NEW-YORK |
BUREAUX DE REPRESENTATION A BELGRADE ET A BERLIN

FILIALES EN TURQUIE :

SIEGE D'ISTANBUL : Galata, Voyvoda Caddesi Karaköy Palas.
Téléphone : 44845
BUREAU D'ISTANBUL : Alalemyan Han. Téléph. 22900-3. 11-12-15
BUREAU de BEYOGLU : Istiklal Caddesi N. 247 Ali Namik Han.
Téléphone : 41046
SUCCURSALE D'IZMIR : Cumhuriyet Bulvari N. 66.
Téléphone: 2160, 61 - 62 - 63 - 64 - 66

LOCATION DE COFFRES-FORTS

Les guichets de la Banca Commerciale Italiana en Turquie se tiennent à l'entière disposition de la clientèle désireuse de se procurer les

BONS D'EPARGNE

dont la création vient d'être décidée par la loi No. 4053 du 2-6-1941

LA BOURSE

CHEQUES

	Change	Ermature
Londres	1 Sterling	5.20
New-York	100 Dollars	130.70
Madrid	100 Pesetas	12.9375
Stockholm	100 Cour. B.	31.10

Un avion inconnu sur Haparanda

Stockholm, 3 A.A. — Un communiqué officiel publié ici aujourd'hui vendredi, dit :

Hier soir, un avion étranger survola la ville de Haparanda sur la frontière sudo-finlandaise et lâcha cinq bombes près du pont ferroviaire. Ni pertes ni dégâts. L'avion retourna vers l'Est.

A la frontière finno-suédoise

Berlin, 3 A.A. — L'Agence D.N.B. mande de Stockholm :
Un avion inconnu lâcha hier soir cinq bombes sur la station suédoise de Haparanda à la frontière finno-suédoise. L'avion venu du sud repartit dans la même direction après avoir lâché cinq bombes. On ne déplore aucune victime ni dégâts matériels.

Sur la tombe de Teleki

Budapest, 4. A. A. — M. Kallay, président du conseil, et les ministres ont déposé hier sur la tombe du comte Paul Teleki, une couronne de fleurs. C'est le premier anniversaire de la mort de l'homme politique.